

- 4** **JIG WALK** 2'16
 (E. Ellington)
- 5** **IT'S GONNA BE A COLD, COLD WINTER** 2'55
 (J. Trent - P. Grainger)
- 6** **PARLOR SOCIAL DE LUXE** 3'09
 (Trent - Mills - Ellington)
- 7** **CHOO CHOO** 3'14
 (Ringle - Shafer - Ellington)
- 8** **RAINY NIGHTS** 3'26
 (Trent - Ellington - Lopez)
- 9** **DEACON JAZZ** 3'02
 (J. Trent)
- 10** **OH, HOW I LOVE MY DARLING** 2'52
 (W. Donaldson)
- 11** **HOW COME YOU DO ME LIKE YOU DO?** 3'07
 (Austin - Bergere)
- 12** **EVERYTHING IS HOTSY-TOTSY NOW** 2'52
 (McHugh - Mills)
- 13** **I'M GONNA HANG AROUND MY SUGAR** 3'03
 (Palmer - Williams)
- 14** **TROMBONE BLUES** 3'01
 (Nixon - Williams)
- 15** **GEORGIA GRIND** 2'45
 (S. Williams)
- 16** **PARLOR SOCIAL STOMP** 3'13
 (E. Ellington)
- 17** **YOU'VE GOT THOSE "WANNA GO BACK AGAIN" BLUES** 3'11
 (Turk - Handman)
- 18** **IF YOU CAN'T HOLD THE MAN YOU LOVE** 3'14
 (Kahal - Fain)
- 19** **(I'M JUST WILD ABOUT) ANIMAL CRACKERS** 3'05
 (Rich - Costlow - Link)
- 20** **L'L' FARINA** 2'58
 (Smith - Mier)
- 21** **LUCKY NUMBERS BLUES** 3'03
 (P. Grainger - A. Jones)
- 22** **I'M GONNA PUT YOU RIGHT IN JAIL** 3'01
 (J. Trent - P. Grainger)
- 23** **EAST ST. LOUIS TOODLE-OO** 2'51
 (E. Ellington - J. Miley)
- 24** **BIRMINGHAM BREAKDOWN** 2'45
 (E. Ellington)
- 25** **IMMIGRATION BLUES** 2'57
 (E. Ellington)
- 26** **THE CREEPER (take 1)** 2'48
 (E. Ellington)
- 27** **THE CREEPER (take 2)** 2'44
 (E. Ellington)

- (1) Edward Kennedy "Duke" Ellington (piano roll + percussion effects). NYC, prob. 1924.
 (2-3) Alberta Prime - Alberta Prime (vo), William "Sonny" Greer (vo, sp), Duke Ellington (p), unk. (effects-3). NYC, Nov. 1924.
 (4-5) The Washingtonians - James "Bubber" Miley (tp), Charlie Irvis (tb), Otto "Toby" Hardwicke (as), Duke Ellington (p,ldr), Fred Guy (bjo), Sonny Greer (dm). NYC, Nov. 1924.
 (6) Joe Trent & the Deacons - Joe Trent (vo), Otto Hardwicke (as), Duke Ellington (p), Fred Guy (bjo), Sonny Greer (dm). NYC, Nov. 1924.
 (7) Sonny & the Deacons - Same but Sonny Greer (vo, dm), Joe Trent out. NYC, Nov. 1924.
 (8) Florence Bristol - Florence Bristol (vo), Otto Hardwicke (as), Duke Ellington (p), NYC, Nov. 1924.
 (9) The Hotsy-Totsy Boys - Irving Mills (kazoo, vo), Duke Ellington (p). NYC, Nov. 1924.
 (10-11) The Washingtonians - Clifton "Pike" Davis (tp), Charlie Irvis (tb), Prince Robinson (cl, as), Otto Hardwicke (as), Duke Ellington (p, ldr), Fred Guy (bjo), Henry "Bass" Edwards (tu). NYC, Sept. 1925.
 (12-13) The Washingtonians - Harry Copper, Leroy Rutledge (tp), Charlie Irvis (tb), Otto Hardwicke (as, bs), Donald Matthew "Don" Redman (cl, as), Duke Ellington (p, ldr), Fred Guy (bjo), Bass Edwards (tu), Sonny Greer (dm). NYC, March 1926.
 (14-15) Duke Ellington & His Washingtonians - Same plus Jimmy Harrison (tb, vo), Prince Robinson (cl, ts), George Thomas (ts, vo). NYC, 01/04/1926.
 (16-17) Duke Ellington & His Washingtonians - Bubber Miley, Charlie Johnson (tp), Joe "Tricky Sam" Nanton (tb), Prince Robinson (cl, ts), Otto Hardwicke (as, bs), Duke Ellington (p, ldr), Fred Guy (bjo), Mack Shaw (tu), Sonny Greer (dm). NYC, 21/06/1926.
 (18-19) Alberta Jones with the Ellington Twins - Alberta Jones (vo), Otto Hardwicke (as), Duke Ellington (p). NYC, 19/10/1926.
 (20-21) Duke Ellington & His Kentucky Club Orchestra - Bubber Miley, Louis Metcalfe (tp), Tricky Sam Nanton (tb), Otto Hardwicke (as, ss, bs), Rudy Jackson (cl, ts), Harry Carney (bs, cl, as), Duke Ellington (p, ldr), Fred Guy (bjo), Mack Shaw (tu), Sonny Greer (dm). NYC, 26/11/1926.
 (22-23-24) Same. NYC, 29/12/1926.

Photo : X, (from left to right : Sonny Greer, Charlie Irvis, Otto Hardwicke, Elmer Snowden, Bubber Miley, Duke Ellington)
 Cover Design : Jean Buzelin

On a les commencements qu'on peut ! Par exemple, ce jeune homme, enfant d'une famille de la petite bourgeoisie noire de Washington (D.C.), où il vit le jour le 29 Avril 1899 et où il connut une jeunesse plutôt heureuse... Bien sûr, on sait que, tout en poursuivant des études de dessin et d'architecture, il jouait le soir dans les bars de sa ville, et que sa première composition, "Soda Fountain Rag" date de 1917. On sait aussi qu'à l'époque, les membres des orchestres de Daniel Doyle, Louis Thomas, "Doc" Perry, Russell Wooding et Elmer Snowden, avec lesquels il se produisit successivement, ne l'appelaient déjà plus par ses deux vrais prénoms, Edward Kennedy, mais par le surnom qu'un gamin du voisinage lui avait donné dans son enfance : "Duke". On sait encore qu'ayant remporté un concours d'affiches, il tenta, pendant plusieurs années, de vendre des dessins publicitaires, et qu'avec le trompettiste Arthur Whetsol et le saxophoniste Otto "Toby" Hardwick, il fonda son premier orchestre, les "Duke's Serenaders". Mais son tout premier enregistrement, au jeune Duke Ellington, quel est-il au juste ? S'agit-il vraiment, comme certains musiciens l'ont laissé entendre, d'une de ces gravures réalisées à New-York, vers 1923-24, par la formation du clarinetiste-saxophoniste vétéran Wilbur C. Sweatman, lequel avait engagé le pianiste débutant fraîchement débarqué de Washington ? Difficile à dire : on n'entend guère le piano dans ces faces... Evidemment, il y a bien ces deux essais chez Victor, le 18 Octobre 1923, par le quintette d'Elmer Snowden, "Home" et "M.T. Pocket Blues" ; mais on n'édite jamais les essais, même quand ils sont bons ! Ceux-ci ne durent point plaire et ne furent jamais transformés... Il y a encore, à une date indéterminée en 1924, une séance Brunswick des "Washingtonians" (septette placé cette fois sous la houlette de

Duke, et comptant dans ses rangs un certain Sidney Bechet) ; mais, là encore, le "Twelfth Street Rag" et le "Tiger Rag" confiés à la cire, ne connurent jamais les honneurs de la publication...

Force est donc bien d'admettre que les pièces par lesquelles s'ouvre ce volume 1 sont les plus anciennes connues de Duke Ellington. Mais même là, on n'a jamais pu savoir avec certitude si le rouleau de piano mécanique (le seul, semble-t-il, que Duke ait perforé) est antérieur ou non aux séances de Novembre 1924, organisées par la petite et éphémère firme Blu-Disc... Il n'est pas impossible que l'enregistrement de Jig Walk ait, en fait, été réalisé bien plus tard, vers 1926 - c'est en tous cas cette année-là que plusieurs orchestres de danse se décidèrent à enregistrer cette composition ellingtonienne... Duke y révèle l'influence que le ragtime et ses meilleurs interprètes new-yorkais - notamment son préféré, James P. Johnson - ont exercé sur le débutant, encore un peu maladroit, qu'il était alors. Le seul exemplaire connu (et malheureusement abîmé en son début) de ce rouleau a depuis longtemps disparu. Par chance, il fut recopié à temps, au cours des années quarante, sur soixante-dix-huit tours. Ceci explique la qualité moyenne de l'enregistrement ici reproduit. A noter les effets de percussion peu discrets, probablement rajoutés à la main après coup !

Par comparaison, les gravures de novembre 24 se révèlent d'un tout autre intérêt. A ce moment, Ellington collaborait à la musique de la revue "Chocolate Kiddies" en compagnie du parolier/chanteur Jo Trent. Ce qui explique la présence de celui-ci parmi les signataires de "It's Gonna be a cold, cold winter" et de "Parlor Social de Luxe", que chante Alberta Prime (alias Alberta Pryme). Ce qui explique mieux encore la présence du même Trent en

chair, en os et en voix sur "Deacon Jazz", gravé au cours de ces séances. Le batteur "Sonny" Greer, l'un des plus anciens compagnons du Duke, a droit lui aussi à sa petite chanson : "Oh how I love my darling"... Et puis, surtout, il y a enfin les deux premières faces instrumentales des "Washingtonians", "Choochoo" et "Rainy Nights". Arthur Whetsol et le tromboniste John Anderson ayant préféré rentrer à la maison, Duke les a remplacé par deux habitués des orchestres harlémites, Charlie Irvis au trombone et surtout James Wesley "Bubber" Miley à la trompette. Originaire de la Caroline du Sud où il naquit en 1903, élevé à New York, musicien éminemment tragique, Miley fut le premier (et peut-être le plus grand) spécialiste du jeu "oua-oua", pratiqué à l'aide d'une sourdine en caoutchouc du type "débouche-lavabo", que l'on tient plus ou moins serrée devant le pavillon et que l'on ôte soudain pour provoquer l'appel d'air libérateur. Chanteur de blues dans son enfance, Miley s'est efforcé de retrouver sur la trompette le parfum âpre des chants tout droit issus de l'Afrique des mythes... Il a joué un rôle primordial dans la formation de solistes comme le tromboniste Joe "Tricky Sam" Nanton (successeur d'Irvis chez Ellington) et le trompettiste Cootie Williams. Le style qu'en compagnie d'Irvis et de Nanton il mit au point fut baptisé "jungle". Jungle de cauchemar, rêve éveillé, imprégnant de son climat chaud, humide, hostile, fascinant, peuplé de fantômes cruels, les premières grandes oeuvres ellingtoniennes, dont font partie "Immigration blues" et "East Saint-Louis Toodle-oo", tous deux de 1926. Mais dès les premières gravures des Washingtonians, deux ans auparavant, la banalité du propos initial se trouve immédiatement transcendée en quelques mesures arrachées à un registre sombre et farouche. En quelques notes, Bubber Miley sauve de la fadeur "Choo-choo" et "Rainy

Nights". C'est toujours lui qui, après une absence d'un an et demi (au cours de laquelle Duke recruta d'autres trompettistes, comme Pike Davis, Harry Cooper, Leroy Rutledge ou Charlie Johnson, pour enregistrer quelques faces plaisantes, telles que "Trombone Blues" , "I'm Gonna Hang Around My Sugar", "Parlor Social Stomp", "Georgia Grind"...) revient dérober à l'oubli rongeur les deux titres du 21 Juin 1926, "Animal Crackers" et "L'il Farina"... Les jeux sont faits, les dés sont jetés : en Juin 1926, Duke Ellington se trouve à l'orée de l'immortalité. Déjà.

Daniel Nevers

Starts in life are a matter of chance.

This particular young man, child of a black middle-class family from Washington D.C., where he was born on 29th April 1899, spent a happy youth. We know that, while studying drawing and architecture, he was playing piano in various bars around town and that his first composition, *Soda Fountain Rag*, dates back to 1917. We also know that musicians of the Daniel Doyle, Louis Thomas, "Doc" Perry, Russel Wooding and Elmer Snowden orchestras in which he played addressed him not as Edward Kennedy, but "Duke", a nickname attached to him by a childhood friend. We further know that, after winning a poster competition, he persevered for several years in his attempts to sell publicity drawings, while simultaneously finding time to form his first band, Duke's Serenaders, with trumpeter Arthur Whetsol and saxophonist Otto "Toby" Hardwick.

Despite all of which, we cannot with any certainty identify the young Duke Ellington's earliest recording. Was it one of those 1923-24 New York sides by Wilbur C. Sweatman? Difficult to say, given that the piano part is virtually inaudible. There were, of course, the two Victor tests of 18th October 1923 by the Elmer Snowden Quintet (*Home* and *M.T. Pocket Blues*), and Duke's own recordings by the Washingtonians for Brunswick some time in 1924 (*Twelfth Street Rag* and *Tiger Rag*), but none of these sides ever saw the light of day.

Chances are that the opening tracks of the present volume are Duke's first published efforts. Even so, we cannot be absolutely sure that what is probably his only ever piano-roll, *Jig Walk*, actually preceded the November 1924 sessions set up by the small, short lived blue-disc company. Indeed, this piano-roll could possibly date from

as late as 1926, the year several dance-orchestras decided to record it. Whatever, the piece clearly reveals the influence of ragtime, especially the brand dispensed by James P. Johnson, on Duke's early playing.

The only known copy of this roll, of which the beginning was damaged, has long since disappeared; but, luckily, not before being copied on to a 78-record during the 'forties. Hence the mediocre technical quality of the piece as reproduced here. Note that the percussion effects were probably added by hand at a later date.

Altogether different are the sessions from November 1924, when Ellington was collaborating on the music of "Chocolate Kiddies" with lyricist-singer Jo Trent. Which explains Trent's credits as co-composer of *It's Gonna Be a Cold, Cold Winter* and *Parlor Social De Luxe*, sung by Alberta Prime; and which explains even better how Trent managed to muscle in on the act with a vocal feature entitled *Deacon Jazz*. Sonny Greer, too, is given a chance to demonstrate his singing talents, on *Oh, How I Love My Darling*. But we are also entitled to the Washingtonians' first two instrumentals, *Choo-Choo* and *Rainy Nights*. By the time of the above sessions, trumpeter Arthur Whetsol and trombonist John Anderson had returned home, making way for two established Harlemites, James Wesley "Bubber" Miley and Charlie Irvis. A native of South Carolina, but brought in New York, Miley was the first, and probably greatest, exponent of the plunger mute. His influence on trombonist Joe "Tricky Sam" Nanton (Irvis's successor with Ellington) and trumpeter Cootie Williams was primordial. The sounds Miley created together with Irvis, then with Nanton, became known as the "jungle style": witness the two late-1926 sides, *East Saint-Louis Toodle-oo* and *Immigration Blues*.

Indeed, Miley, absent from the Ellington ranks for some 18 months, had fortunately returned to the fold in time to bring some much needed bite and colour to *Animal Crackers* and *Lil' Farina*, recorded in the June of 1926.

By which date the die was clearly cast: Duke Ellington was approaching the threshold of immortality. Yes, already.

Translation by Don WATERHOUSE



DUKE ELLINGTON Vol. 1 - The Birth of a Band

FDC 5104

- 1 JIG WALK 2'16
(E. Ellington)
- 2 IT'S GONNA BE A COLD,
COLD WINTER 2'55
(J. Trent - P. Grainger)
- 3 PARLOR SOCIAL DE LUXE 3'09
(Trent - Mills - Ellington)
- 4 CHOO CHOO 3'14
(Ringle - Shafer - Ellington)
- 5 RAINY NIGHTS 3'26
(Trent - Ellington - Lopez)
- 6 DEACON JAZZ 3'02
(J. Trent)
- 7 OH, HOW I LOVE MY DARLING 2'52
(W. Donaldson)
- 8 HOW COME YOU DO ME
LIKE YOU DO? 3'07
(Austin - Bergere)
- 9 EVERYTHING IS
HOTSY-TOTSY NOW 2'52
(McHugh - Mills)
- 10 I'M GONNA HANG AROUND
MY SUGAR 3'03
(Palmer - Williams)
- 11 TROMBONE BLUES 3'01
(Nixon - Williams)
- 12 GEORGIA GRIND 2'45
(S. Williams)
- 13 PARLOR SOCIAL STOMP 3'13
(E. Ellington)
- 14 YOU'VE GOT THOSE
"WANNA GO BACK AGAIN" BLUES 3'11
(Turk - Handman)
- 15 IF YOU CAN'T HOLD THE MAN
YOU LOVE 3'14
(Kahal - Fain)
- 16 (I'M JUST WILD ABOUT)
ANIMAL CRACKERS 3'05
(Rich - Coslow - Link)
- 17 LI'L FARINA 2'58
(Smith - Mier)
- 18 LUCKY NUMBERS BLUES 3'03
(P. Grainger - A. Jones)
- 19 I'M GONNA PUT YOU
RIGHT IN JAIL 3'01
(J. Trent - P. Grainger)
- 20 EAST ST. LOUIS TOODLE-OO 2'51
(E. Ellington - J. Miley)
- 21 BIRMINGHAM BREAKDOWN 2'45
(E. Ellington)
- 22 IMMIGRATION BLUES 2'57
(E. Ellington)
- 23 THE CREEPER (take 1) 2'48
(E. Ellington)
- 24 THE CREEPER (take 2) 2'44
(E. Ellington)

- (1) Duke Ellington, piano-roll, prob. 1924
(2-3) Alberta Prime, Nov. 1924
(4-5) The Washingtonians, Nov. 1924
(6) Joe Trent and the Deacons, Nov. 1924
(7) Sonny (Greer) and the Deacons, Nov. 1924
(8) Florence Bristol, Nov. 1924
(9) The Hotsy-Totsy Boys, June 1925

Photo : X, (from left to right : Sonny Greer, Charlie Irvis, Otto Hardwicke, Elmer Snowden, Bubber Miley, Duke Ellington)
Cover Design : Jean Buzelin

- (10-11) The Washingtonians, Sept. 1925
(12-13) The Washingtonians, March 1926
(14-15) Duke Ellington & His Washingtonians, Apr. 1926
(16-17) Duke Ellington & His Washingtonians, June 1926
(18-19) Alberta Jones with the Ellington Twins, Oct. 1926
(20-24) Duke Ellington & His Kentucky Club, Nov./Dec. 1926

EPM, 188, bd Voltaire, 75011 Paris

FDC 5104

ADE 664

AAD

COMPACT
disc
DIGITAL AUDIO

Distribution EPM / ADES
© 1924/25/26 - © EPM 1988
All trademarks and logos
are protected.
Made in France



FDC 5104

DUKE ELLINGTON Vol. 1 - The Birth of a Band

